

Novembre 2013

N° 111459

Les Français et l'information santé



Paris
Toronto
Shanghai
Buenos Aires

Connection creates value

Sommaire

1 - Méthodologie

2 - Résultats de l'étude

3 - Principaux enseignements



1 | Méthodologie

La méthodologie

Etude réalisée pour :

Stéphanie Chevrel & Gaël de Vaumas, cofondateurs



Echantillon :

Echantillon de **1017** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Mode de recueil :

Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).

Dates de terrain :

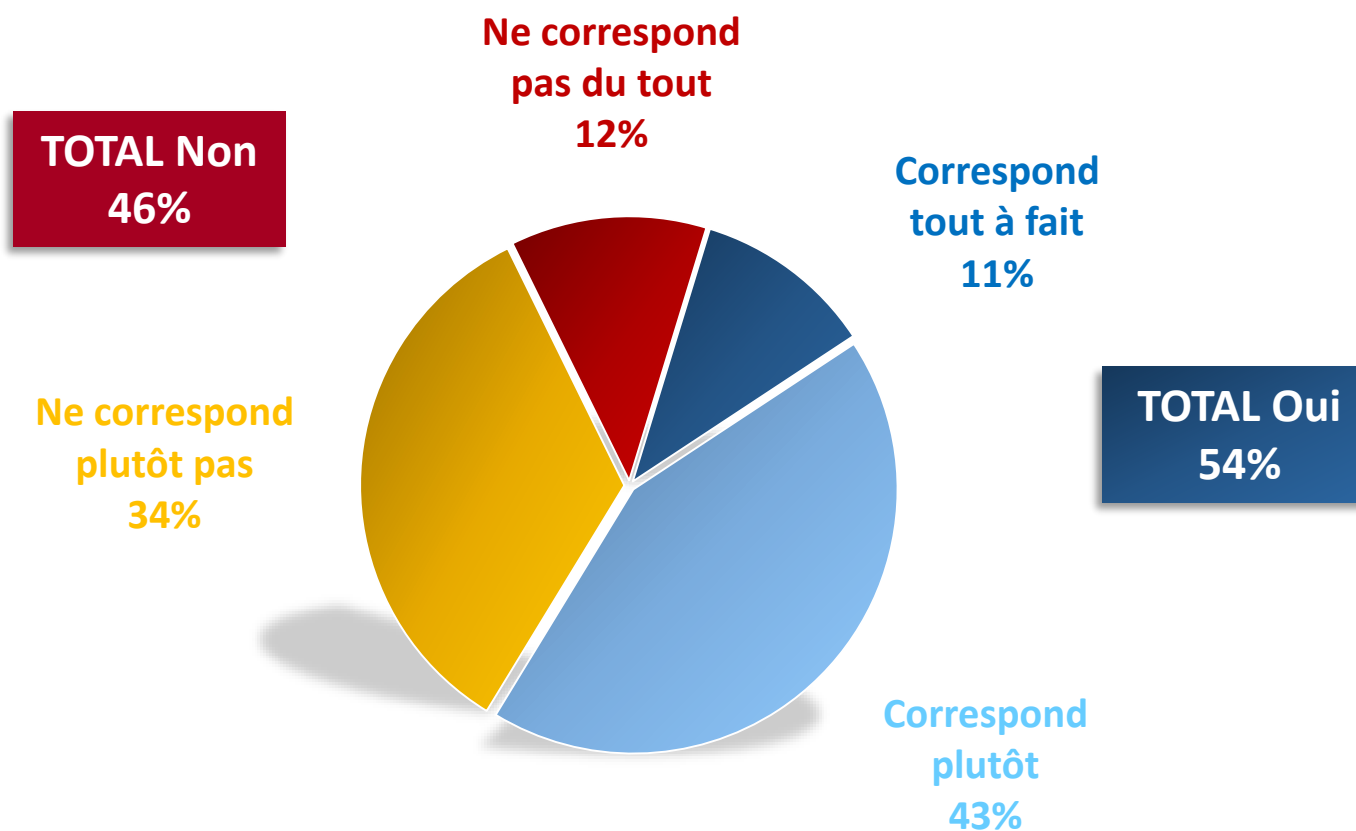
Du 17 au 19 juillet 2013.



2 | Résultats de l'étude

La perception de l'importance de se préoccuper de sa santé

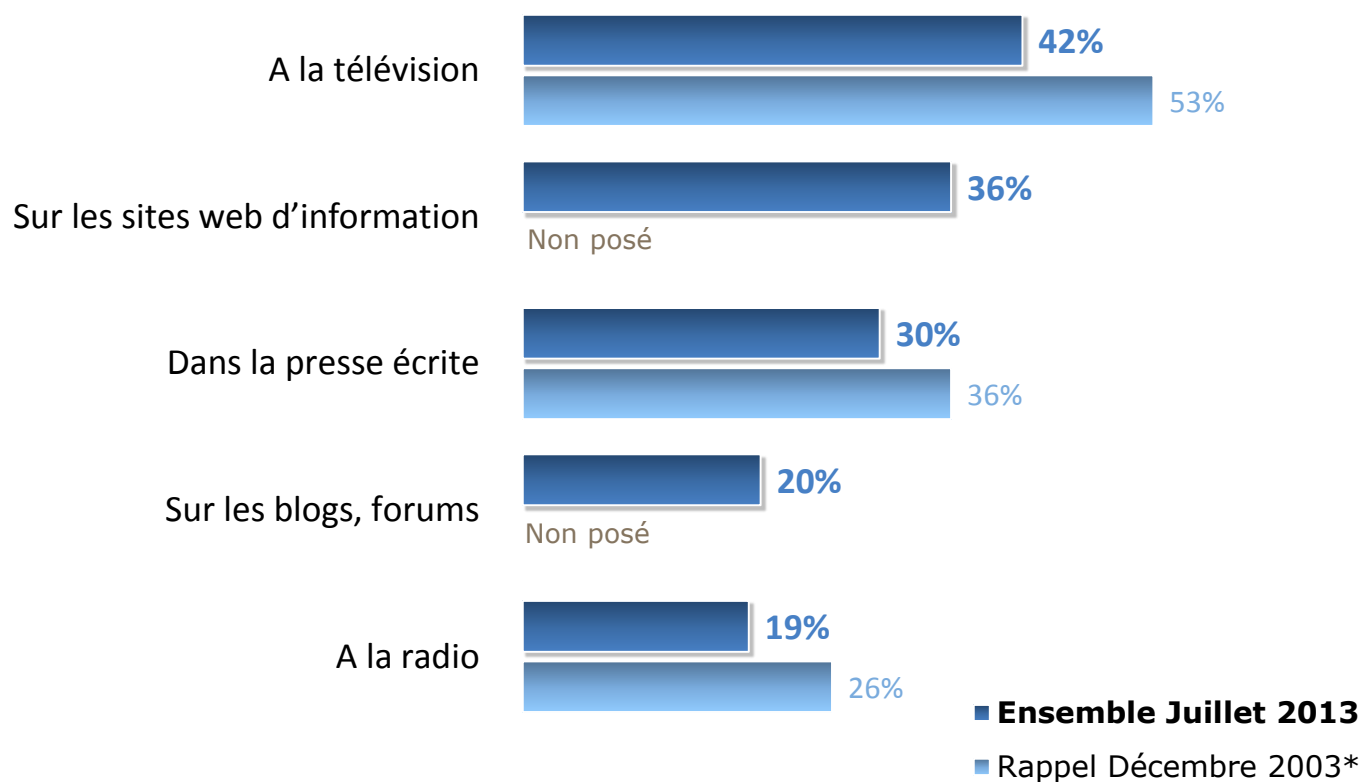
Question : Pour chacune des opinions suivantes, diriez-vous qu'elle correspond tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à ce que vous pensez ?
Les questions de santé vous préoccupent de plus en plus...



Le suivi de l'information santé

Question : Suivez-vous l'information santé... ?

Récapitulatif : TOTAL Systématiquement / Souvent



Les moins de 35 ans
sont mieux informés

49%

46%

30%

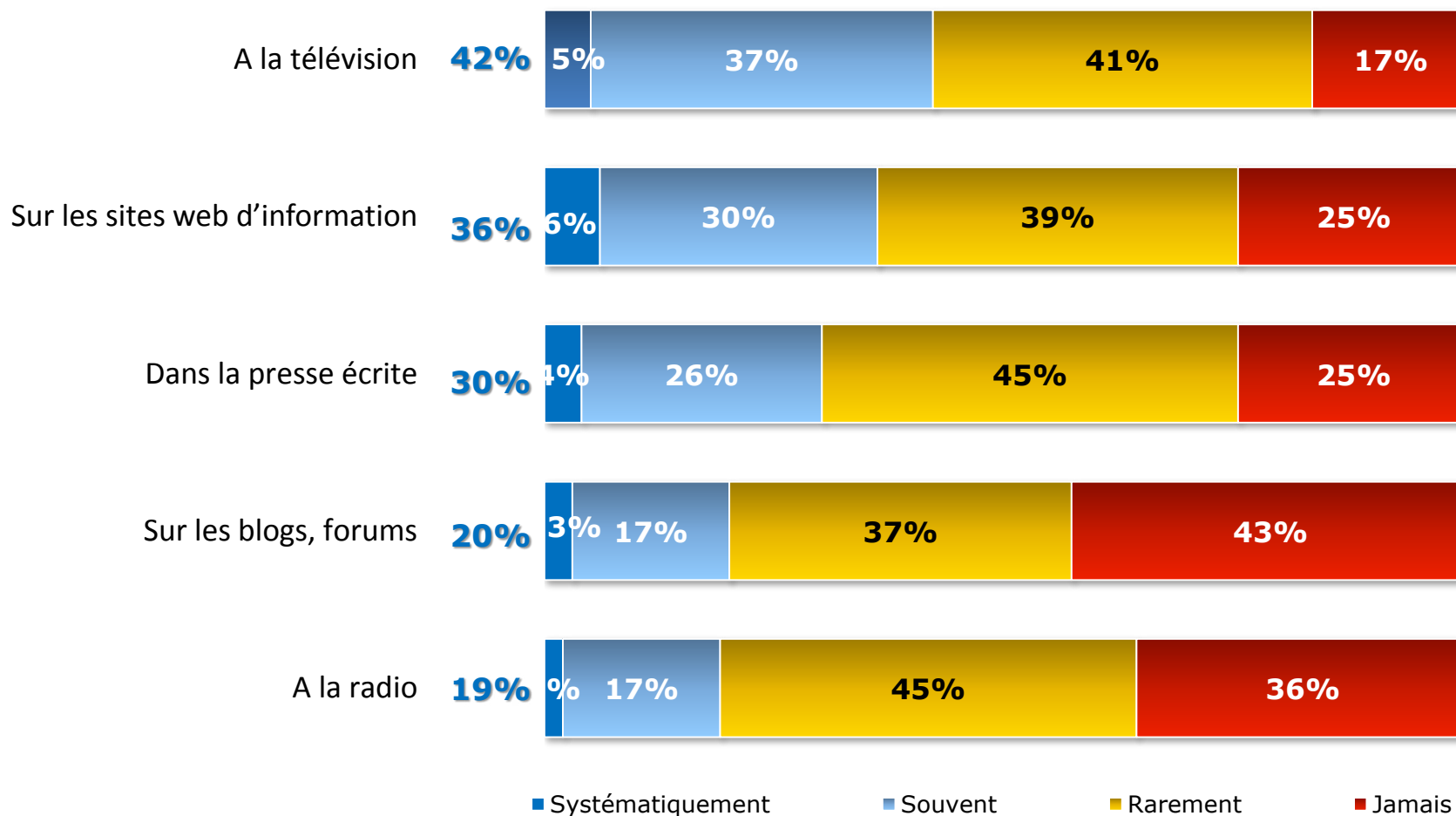
33%

24%

(*) Sondage A+A pour Capital Image réalisé par téléphone du 12 au 13 décembre 2003 auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Le suivi de l'information santé

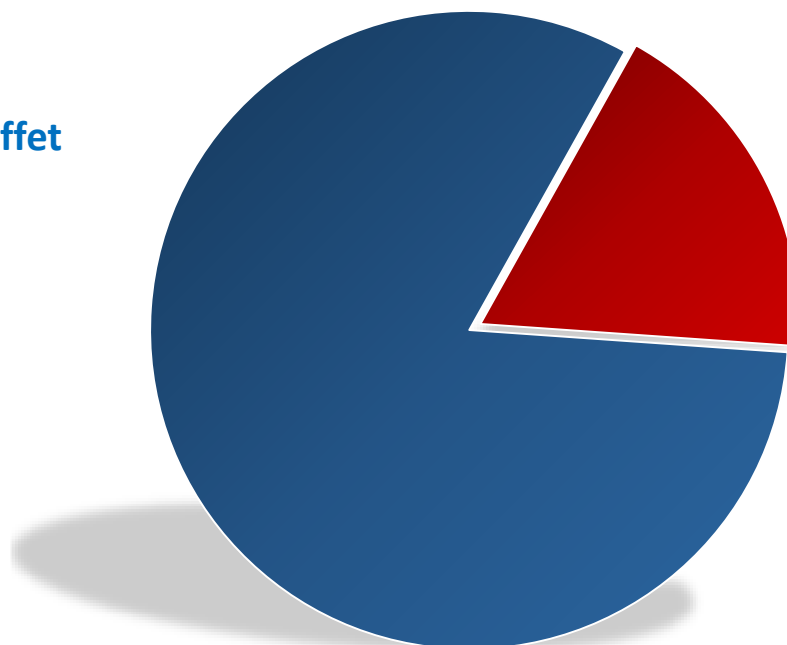
Question : Suivez-vous l'information santé... ?



Les effets du suivi de l'information santé

Question : L'information santé vous a-t-elle déjà conduit à... ?

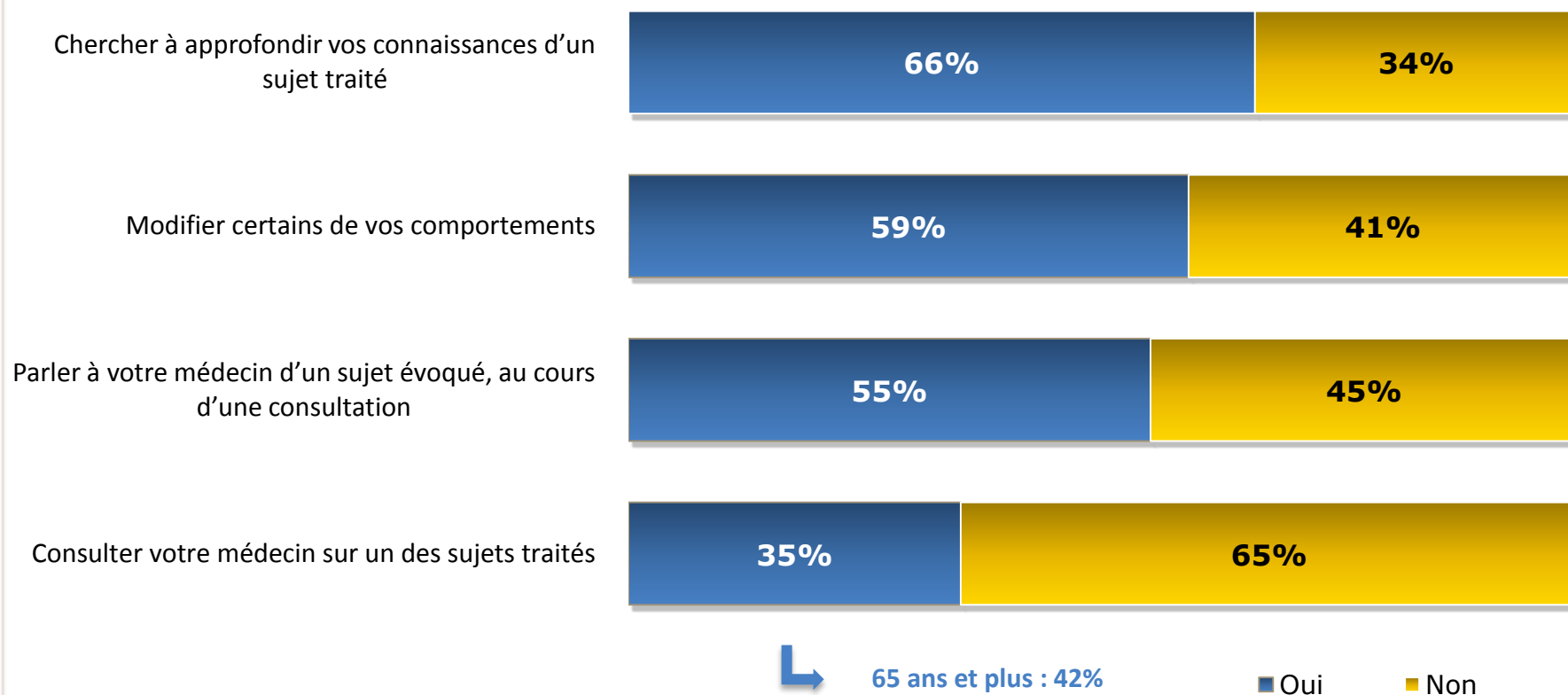
Au moins un effet
82%



Aucun effet
18%

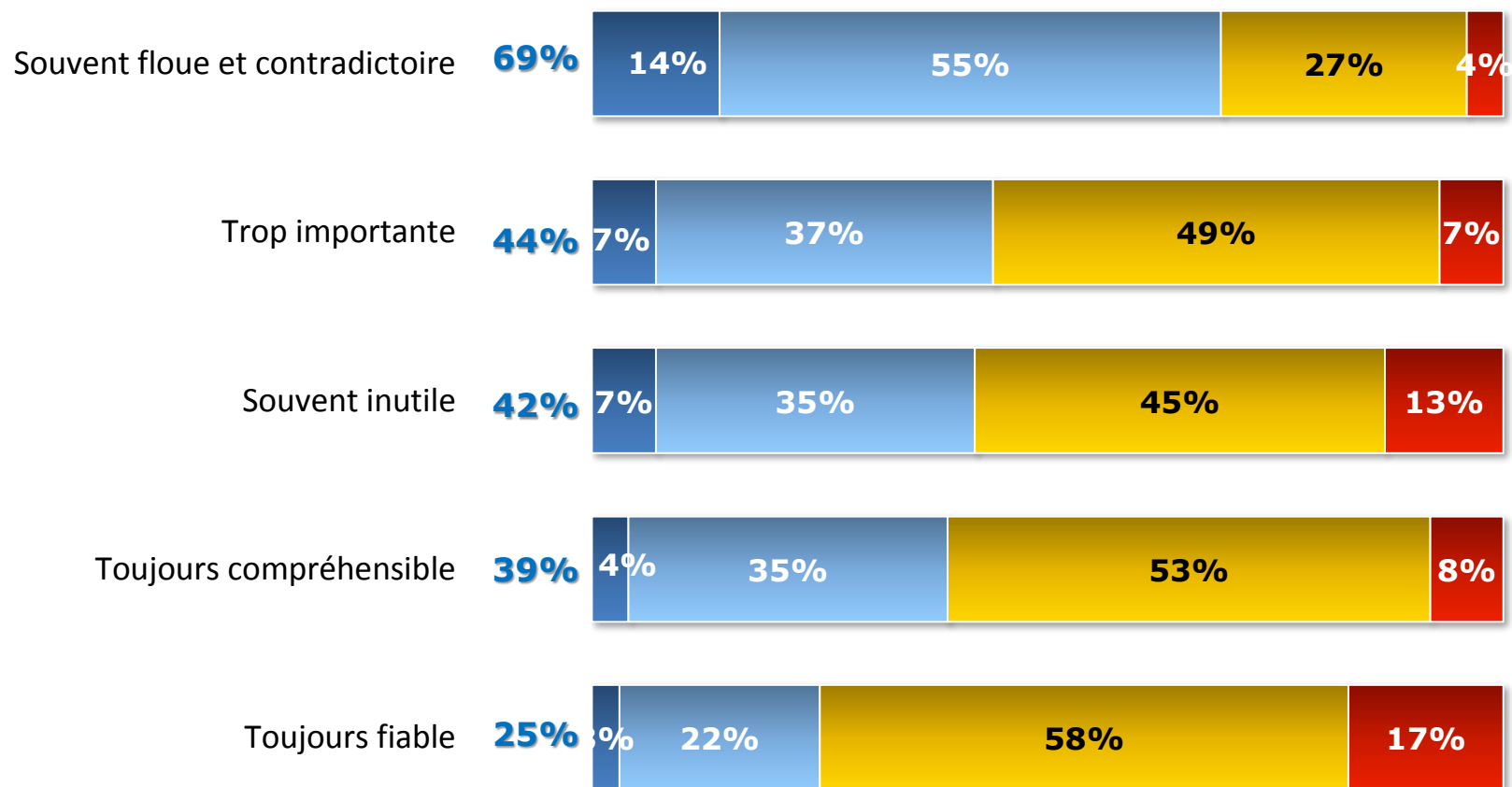
Les effets du suivi de l'information santé

Question : L'information santé vous a-t-elle déjà conduit à... ?



La perception de la qualité de l'information santé

Question : Selon vous, l'information santé donnée dans les médias est... ?



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

3 | Principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/3)

Les questions de santé préoccupent de plus en plus 54% des Français

Les questions de santé préoccupent de plus en plus une majorité de Français. 54% des personnes interrogées déclarent en effet que les questions de santé leur sont de plus en plus préoccupantes. L'augmentation du niveau de préoccupation vis-à-vis de sa santé semble moins important auprès des seniors. 51% d'entre eux déclarent s'en préoccuper de plus en plus contre 58% des moins de 35 ans.

La télévision apparaît comme le canal le plus utilisé pour suivre l'information santé

L'information santé semble diluée dans l'ensemble des canaux de diffusion de l'information aujourd'hui. 42% des Français déclare la suivre systématiquement ou souvent à la télévision, tandis que 36% s'informent à ce sujet par l'intermédiaire des sites web d'information. La presse écrite permet de son côté à 30% des personnes interrogées d'obtenir des informations sur les questions de santé. La radio apparaît en retrait : 19% utilisent ce canal pour suivre l'information santé.

Les modalités de consommation de l'information santé se différencient de celles de l'information en général. Les personnes les plus jeunes apparaissent comme davantage consommatrices d'informations au sujet de la santé de manière générale. Moins portés habituellement sur des médias tels que la presse écrite ou la radio, les jeunes suivent ainsi autant l'information santé dans ces médias que les plus âgés.



Les principaux enseignements (2/3)

82% des Français agissent après avoir entendu une information santé

Le suivi de l'information santé ne paraît pas avoir un effet amplificateur substantiel des consultations. Seules 35% des personnes interrogées consultent leur médecin après avoir entendu parler d'un sujet dans les médias. A contrario, la diffusion d'informations sur les questions de santé a plusieurs effets sur les personnes concernées. Deux tiers des Français cherchent à approfondir leurs connaissances sur un sujet (66%) et une proportion légèrement moins importante à modifier certains de ses comportements (59%). 55% des personnes interrogées évoquent également à l'occasion les sujets abordés dans les médias avec leur médecin.

A l'instar des résultats observés précédemment, la relation plus forte avec leur médecin des personnes les plus âgées les conduit globalement à davantage interagir avec celui-ci au sujet des informations santé dont ils disposent. On observe également que les personnes issues des catégories socioprofessionnelles les plus modestes ont davantage tendance à interroger leur médecin que les personnes issues des catégories plus aisées qui vont plutôt chercher à approfondir leurs connaissances et à modifier elles-mêmes leurs comportements à l'égard de leur santé. Ainsi, le suivi des informations santé conduit 64% des professions libérales et cadres supérieurs à modifier leurs comportements, contre seulement 55% des CSP-.

Les principaux enseignements (3/3)

Les Français se montrent très sévères à l'égard de la qualité de l'information santé

La proportion élevée de personnes cherchant à approfondir les informations obtenues dans les médias s'explique en partie par la qualité perçue de l'information santé. Les Français se montrent en effet particulièrement critiques à cet égard. 69% considèrent en effet que l'information santé est souvent floue et contradictoire, tandis que seulement une minorité juge qu'elle est toujours compréhensible (39%) et toujours fiable (25%). Les personnes interrogées insistent de ce fait sur la qualité de l'information et non sur la quantité. 44% d'entre elles estiment que l'information santé est trop importante et 42% qu'elle est souvent inutile.

Dans le détail, l'ensemble des catégories de population se montrent critiques à l'égard de l'information santé. Les personnes qui suivent l'information santé se montrent globalement moins sévères que celles ne la suivant pas. Notons enfin que les différences entre les médias sont assez mineures, aucun ne se distinguant des autres sur la qualité de l'information.